

La Révélation de Jésus-Christ - Numéro un

Semences de la révélation : dévoilement de la trame prophétique, des paraboles à l'ultime avertissement

Jeff Pippenger
2023-07-29

Les États-Unis sont explicitement identifiés dans la Bible. Il y a plusieurs passages bibliques qui identifient spécifiquement les États-Unis à la fin du monde. Au chapitre treize de l'Apocalypse, les États-Unis sont la seconde bête, ou la bête à deux cornes, qui monte de la terre et interdisent au monde entier d'acheter ou de vendre — à moins d'avoir la marque de la bête.

Et je vis monter de la terre une autre bête; elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon. Elle exerce toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle fait que la terre et ceux qui l'habitent adorent la première bête, dont la blessure mortelle a été guérie. Elle fait de grands prodiges, au point de faire descendre du feu du ciel sur la terre aux yeux des hommes, et elle séduit les habitants de la terre par les miracles qu'il lui a été donné d'accomplir en présence de la bête; disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête, qui avait été blessée par l'épée et qui survécut. Et elle avait le pouvoir d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui ne voudraient pas adorer l'image de la bête soient mis à mort. Elle fait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite, ou sur leur front; et que nul ne puisse acheter ou vendre, sinon celui qui a la marque, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

Voici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête : car c'est le nombre d'un homme ; et son nombre est six cent soixante-six. Révélation 13:11-18.

Il y a sept caractéristiques prophétiques principales dans ce passage associées à la bête terrestre à deux cornes. Elle exerce la puissance de la bête qui l'a précédée; elle amène le monde entier à adorer la bête qui était avant elle; elle fait de grands prodiges que tous les hommes voient; elle séduit le monde entier et ordonne au monde de faire une image de la bête qui était avant elle; elle donne la vie à l'image de la bête et celle-ci parle; elle contraint, sous peine de mort, le monde entier à adorer l'image de la bête; et elle oblige le monde entier à recevoir la marque soit au front, soit à la main, et interdit l'achat et la vente à ceux qui n'ont pas la marque, le nom ou le nombre de la bête.

L'œuvre de séduction accomplie par la bête qui monte « hors de la terre » au verset onze est si trompeuse et puissante qu'elle « trompe ceux qui habitent sur la terre ». Le monde entier sera trompé par les États-Unis. C'est-à-dire qu'à l'exception de l'Église de Dieu — le monde entier sera trompé afin d'accepter la marque de l'antéchrist. Les événements prophétiques qui précèdent cette tromperie à l'échelle mondiale sont déjà en cours.

Il y a des récits de la Bible que la plupart des gens connaissent, ne serait-ce qu'en surface. La plupart ont entendu parler des confrontations entre Moïse et le Pharaon, Daniel et Nabuchodonosor, ou Jésus et Pilate. Les gens connaissent ces histoires bibliques à des degrés de compréhension variables, mais ne se rendent pas nécessairement compte que la prophétie biblique identifie directement et très précisément des rois et des royaumes. Ce fut certainement le cas pour Moïse, Daniel et le Christ. L'Égypte, Babylone et Rome ont toutes été spécifiquement identifiées dans la prophétie biblique avant les événements historiques au cours desquels elles ont accompli les prédictions concernant leurs royaumes respectifs. Dieu ne change jamais.

Car je suis l'Éternel, je ne change pas; c'est pourquoi, fils de Jacob, vous n'avez pas été consumés. Malachie 3:6.

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Hébreux 13:8.

Le fait que Dieu ne change jamais nous permet d'appliquer une logique simple à notre réflexion sur la bête terrestre à deux cornes d'Apocalypse 13. Parce que nous savons que Dieu a formulé des prédictions identifiant directement les royaumes d'Égypte, de Babylone et de Rome, alors qu'ils interagissaient avec l'Église de Dieu et la persécutaient, nous pouvons établir certains faits concernant la bête terrestre d'Apocalypse 13. La bête terrestre, comme l'Égypte, Babylone et Rome, sera directement identifiée dans la prophétie biblique avant que l'histoire n'accomplisse la prédiction concernant cette nation. Je dis que nous pouvons établir ce fait sur la base d'une règle biblique très simple mais importante. Cette règle affirme que la vérité est établie sur la base du témoignage de deux témoins.

Sur la déposition de deux témoins, ou de trois témoins, celui qui est digne de mort sera mis à mort; mais sur la déposition d'un seul témoin, il ne sera pas mis à mort. Deutéronome 17:6.

Un seul témoin ne se lèvera pas contre un homme pour quelque iniquité ou quelque péché que ce soit, pour tout péché qu'il aura commis; sur la déposition de deux témoins, ou sur la déposition de trois témoins, l'affaire sera établie. Deutéronome 19:15.

C'est la troisième fois que je viens chez vous. Par la bouche de deux ou trois témoins, toute parole sera établie. 2 Corinthiens 13:1.

N'accepte aucune accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. 1 Timothée 5:19.

La prophétie biblique a prédit la chute de l'Égypte antique lorsque Dieu a jugé le pharaon rebelle d'Égypte. La prophétie biblique a prédit l'ascension et la chute de Babylone antique tout en jugeant les rois rebelles de Babylone. La prophétie biblique a prédit l'ascension et la chute de l'empire de la Rome païenne et a identifié et jugé les représentants corrompus de Rome. La constance du caractère immuable de Dieu indique que le royaume le plus important mentionné dans la prophétie biblique — la bête de la terre d'Apocalypse treize — sera très certainement identifié par la prophétie biblique.

Lorsque la prophétie de la bête de la terre d'Apocalypse 13 s'accomplira, l'Église de Dieu sera en confrontation avec les dirigeants politiques et religieux de la bête de la terre, comme l'illustrent

prophétiquement Moïse, Daniel et le Christ. Le rôle prophétique des États-Unis à la fin du monde est un sujet central de la prophétie biblique. À mesure que nous développerons les informations bibliques qui identifient le rôle des États-Unis dans la prophétie biblique, nous emploierons des règles qui se trouvent dans la Bible, car la Parole de Dieu n'a besoin d'aucune définition humaine. L'Israël ancien a reçu des règles cérémonielles, des règles de santé, dix règles morales, des règles pour l'agriculture, et ainsi de suite. Dieu est un Dieu d'ordre.

Que tout se fasse convenablement et avec ordre. 1 Corinthiens 14:40.

Le témoignage biblique ne fournit aucun indice laissant entendre qu'une personne serait bénie en se contentant d'ignorer les règles données par Dieu. Qui peut s'attendre à être béni s'il ignore les règles d'interprétation prophétique établies dans et par la Bible en vue de l'étude de la prophétie?

Venez donc, et raisonnons ensemble, dit le Seigneur : bien que vos péchés soient comme l'écarlate, ils seront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme le cramoisi, ils seront comme la laine. Ésaïe 1:18.

Au fur et à mesure que nous appliquons les règles bibliques, nous laisserons la Bible déterminer et confirmer si ces règles sont authentiques ou fausses. Comme pour toutes les diverses règles de Dieu, il existe toujours une contrefaçon satanique de ces règles. Il est donc nécessaire que, lorsqu'une règle est utilisée pour établir une vérité, tant la vérité identifiée que la règle employée soient mises à l'épreuve.

Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit, mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu, car beaucoup de faux prophètes se sont répandus dans le monde. 1 Jean 4:1.

Un autre objectif, au-delà de l'identification du rôle prophétique des États-Unis dans cette étude, est d'identifier le message secret du livre de l'Apocalypse que Jésus a gardé caché jusqu'à cette génération particulière.

Les choses cachées appartiennent au Seigneur, notre Dieu; mais celles qui sont révélées sont pour nous et pour nos enfants à jamais, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. Deutéronome 29:29.

Les secrets prophétiques de Dieu qui sont révélés ont pour but de permettre à ceux qui reçoivent le secret d'observer sa loi. Les hommes ne peuvent observer sa loi que si elle est écrite sur leur cœur. Le secret qui est dévoilé dans le livre de l'Apocalypse fait partie du processus par lequel l'Esprit Saint écrit la loi de Dieu au-dedans de nous et sur nos cœurs. Le secret qui est dévoilé au peuple de Dieu, s'il est accepté par la foi, établit la nouvelle alliance.

Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda; non comme l'alliance que j'ai faite avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte; alliance qu'ils ont rompue, quoique je fusse leur époux, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël: après ces jours-là, dit l'Éternel, je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Jérémie 31:31-33.

« Dans les derniers jours de l'histoire de cette terre, l'alliance de Dieu avec son peuple qui garde ses commandements sera renouvelée. » Review and Herald, 26 février 1914.

Apocalypse 1:1-3 Le dernier message d'avertissement :

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt; et il l'a envoyée et l'a fait connaître par son ange à son serviteur Jean: qui a rendu témoignage de la parole de Dieu, et du témoignage de Jésus-Christ, et de tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent ce qui y est écrit; car le temps est proche. Apocalypse 1:1-3.

Les trois premiers versets du premier chapitre de l'Apocalypse indiquent que « la Révélation de Jésus-Christ » est le message final pour l'humanité. Il s'agit clairement d'un message, car « la Révélation de Jésus-Christ » lui a été donnée par le Père céleste pour montrer à ses serviteurs ce qui « doit arriver bientôt ».

On nous dit de considérer que "l'Esprit Saint a ainsi ordonné les choses, tant dans la transmission de la prophétie" et aussi "dans les événements dépeints".

"L'Esprit Saint a ainsi disposé les choses, tant dans la transmission de la prophétie que dans les événements dépeints, afin d'enseigner que l'agent humain doit être tenu hors de vue, caché en Christ, et que le Seigneur Dieu du ciel et sa loi doivent être exaltés. Lisez le livre de Daniel. Passez en revue, point par point, l'histoire des royaumes qui y sont représentés." Témoignages aux ministres, 112.

Les "événements décrits" ainsi que "la transmission de la prophétie" dans les trois premiers versets du chapitre 1 de l'Apocalypse illustrent précisément le processus, étape par étape, par lequel Dieu communique aux hommes, et indiquent aussi que le message communiqué s'appelle "la Révélation de Jésus-Christ".

Jésus-Christ a alors fait deux choses avec le message qu'il avait reçu de Dieu. Il a envoyé le message par l'entremise de son ange, et il a aussi fait connaître son message par cet ange. Son ange a ensuite apporté le message au prophète Jean, qui l'a consigné par écrit et l'a envoyé aux églises pour vous et moi. Les trois premiers versets ont été "ainsi façonnés" par "le Saint-Esprit" afin de mettre en évidence à la fois le "message" et "le processus de communication" impliqués dans la transmission du message.

Les trois versets que nous considérons présentent le message final à l'humanité, mais pas simplement le message final ; plus important encore, ces trois versets représentent le message d'« avertissement » final à la planète Terre. Le caractère d'« avertissement » du message apparaît lorsqu'on déclare « bénis » ceux qui ont lu, entendu et gardé « les choses qui y sont écrites ». Il existe une catégorie de personnes qui ne liront ni n'entendront un avertissement présenté comme « la Révélation de Jésus-Christ ». Il leur est impossible d'être bénies. Il est évident que s'il existe une catégorie qui est bénie pour avoir lu, entendu et gardé les choses qui sont écrites, alors il existe une catégorie qui ne l'est pas. Quelqu'un lira-t-il, entendra-t-il et gardera-t-il le message de la Révélation de Jésus-Christ ? Si oui, il sera béni ; sinon, il sera maudit.

« Dit le prophète : 'Heureux celui qui lit' — il y en a qui ne veulent pas lire ; la bénédiction n'est pas pour eux. 'Et ceux qui entendent' — il y en a aussi qui refusent d'entendre quoi que ce soit au sujet des prophéties ; la bénédiction n'est pas pour cette catégorie. 'Et qui gardent les choses qui y sont écrites' — beaucoup refusent de tenir compte des avertissements et des instructions contenus dans l'Apocalypse ; aucun d'eux ne peut prétendre à la bénédiction promise. Tous ceux qui ridiculisent les sujets de la prophétie et se moquent des symboles solennellement donnés ici, tous ceux qui refusent de réformer leur vie et de se préparer à la venue du Fils de l'homme, seront privés de bénédiction. » La Grande Controverse, 341.

L'expression « le temps est proche » au verset trois indique qu'il s'agit d'un moment précis où le dernier message d'avertissement arrive dans l'histoire. « Le temps », — (un moment précis) « est proche. » Un moment précis est sur le point d'arriver, car il est proche, et le peuple de Dieu (représenté par Jean) comprend le message avant que le « temps » n'arrive. Jean a rédigé le livre de l'Apocalypse vers la fin du premier siècle, pourtant ces versets indiquent qu'il y aura un moment dans l'histoire, bien après l'an 100, où le message final d'avertissement sera proclamé. Quand ce « temps » sera « proche », le message qui identifie les « choses qui doivent arriver bientôt » sera révélé aux serviteurs de Dieu.

Dans cette série d'articles, la Bible et les écrits d'Ellen White serviront d'autorité pour étayer l'explication des passages bibliques que nous citons.

Nous nous référerons également aux règles d'interprétation prophétique rassemblées par William Miller ainsi qu'aux règles identifiées dans la compilation intitulée Prophetic Keys. Nous utiliserons également l'étude prophétique appelée Les Tables d'Habacuc.

Nous ne comptons pas définir chacune des règles que nous employons. Par souci de concision, nous renverrons simplement à la compilation Prophetic Keys pour ceux qui souhaitent lire une démonstration plus détaillée de la règle. Avec la série Habakkuk's Tables, nous avons l'intention de signaler certaines présentations où un sujet que nous aborderons brièvement est approfondi.

Au fil de notre étude du livre de l'Apocalypse, nous encourageons les réactions du public, mais nous ne répondons qu'aux apports qui contribuent à l'étude en cours. Le champ de notre discussion portera sur la série actuelle de présentations, les règles prophétiques que nous appliquons et les informations trouvées dans les Tables d'Habakkuk.

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt; et il l'a envoyée et l'a fait connaître par son ange à son serviteur Jean: qui a rendu témoignage de la parole de Dieu, et du témoignage de Jésus-Christ, et de tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent ce qui y est écrit; car le temps est proche. Apocalypse 1:1-3.

Le mot grec traduit par "signified" signifie "indiquer". Il a envoyé le message par "son" ange et il l'a indiqué par "son" ange. "Son" ange est Gabriel.

Les paroles de l'ange, « Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu », montrent qu'il occupe une position de grand honneur dans les cours célestes. Lorsqu'il vint porter un message à Daniel, il

dit : « Nul ne se tient avec moi dans ces choses, si ce n'est Michel [le Christ], votre Prince. » Daniel 10:21. C'est de Gabriel que le Sauveur parle dans l'Apocalypse, disant qu'« Il l'a envoyée et l'a fait connaître par son ange à son serviteur Jean. » Apocalypse 1:1. Le Désir des âges, 99.

L'ange Gabriel est envoyé avec le message, et l'ange Gabriel représente aussi le message. Quand l'humanité arrive au moment de l'histoire où « le temps est proche » pour que le dernier message d'avertissement soit proclamé, ce dernier message est représenté par un ange. Dans le livre de l'Apocalypse, les « messages » sont souvent représentés par des anges et, bien sûr, le mot grec traduit par « ange » dans l'Apocalypse signifie messenger.

Toute révélation de la vérité de Dieu qui s'est manifestée dans l'histoire est assurément une révélation de Jésus-Christ, mais l'Apocalypse de Jésus-Christ au chapitre premier du livre de l'Apocalypse est l'avertissement final pour l'humanité, et elle survient à un moment précis, décrit comme un « temps ». Il existe un autre passage dans le livre de l'Apocalypse où Jean déclare que « le temps est proche ». Cet autre passage fournit un second témoignage pour mettre à l'épreuve les affirmations initiales que j'ai faites au sujet des versets 1 à 3.

Et il me dit: Ces paroles sont fidèles et véritables; et le Seigneur Dieu des saints prophètes a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent s'accomplir bientôt. Voici, je viens bientôt: heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

Et moi, Jean, j'ai vu ces choses et je les ai entendues. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me montrait ces choses, pour l'adorer.

Alors il me dit: Ne le fais pas; car je suis ton compagnon de service, et le compagnon de service de tes frères, les prophètes, ainsi que de ceux qui gardent les paroles de ce livre: Adore Dieu.

Et il me dit: Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste; que celui qui est souillé se souille encore; que le juste pratique encore la justice; et que celui qui est saint se sanctifie encore. Apocalypse 22:6-11.

À la fin du livre de l'Apocalypse, on retrouve le même sujet qu'au début de l'Apocalypse. Le processus de communication et le message sont de nouveau évoqués lorsque « le Seigneur Dieu » « envoya son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt ». Et aussitôt que les serviteurs reçoivent le message identifiant les « choses qui doivent arriver bientôt », le Christ annonce qu'il vient bientôt. C'est le message qui précède le second avènement du Christ; c'est donc le dernier message d'avertissement — le même message qui est présenté comme « la Révélation de Jésus-Christ » au verset 1 du chapitre 1. La bénédiction promise dans les trois premiers versets de l'Apocalypse est reprise par cette déclaration : « Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ».

Dans ces versets, nous trouvons un développement du processus de communication exposé au chapitre un, car nous constatons qu'après que Gabriel a délivré le message à Jean, Jean est tellement bouleversé par ce message qu'il cherche à adorer Gabriel; Gabriel se sert alors du

malentendu de Jean pour montrer que les anges célestes, les prophètes terrestres et tous ceux qui gardent les paroles du message sont des « compagnons de service » qui doivent adorer le Dieu Créateur, et non la création de Dieu.

Ces versets décrivent les mêmes événements et le même message que nous examinons au chapitre un. Ils répètent les paroles fidèles et véritables qui montrent aux serviteurs de Dieu ce qui doit bientôt être fait. Le message est une fois de plus situé dans le contexte du processus de communication entre Dieu et ses serviteurs. Au chapitre vingt-deux, nous trouvons d'autres preuves que le message est l'avertissement final, car le "temps" qui est "proche" est présenté comme survenant juste avant la clôture de la probation humaine; en effet, la déclaration "que celui qui est injuste soit encore injuste; et que celui qui est souillé soit encore souillé; et que celui qui est juste soit encore juste; et que celui qui est saint soit encore saint" marque la clôture de la probation, marquant le commencement des sept dernières plaies, lesquelles se concluent à leur tour par la Seconde Venue du Christ.

« En ce temps-là se lèvera Michel, le grand prince qui se tient pour les fils de ton peuple ; et il y aura un temps de détresse tel qu'il n'y en a jamais eu depuis qu'une nation existe jusqu'à ce temps-là ; et en ce temps-là, ton peuple sera délivré, quiconque sera trouvé inscrit dans le livre. » Daniel 12:1.

Quand le message du troisième ange se clôt, la miséricorde ne plaide plus en faveur des habitants coupables de la terre. Le peuple de Dieu a accompli son œuvre. Il a reçu 'la pluie de l'arrière-saison', 'le rafraîchissement venant de la présence du Seigneur', et il est préparé pour l'heure d'épreuve qui est devant lui. Des anges s'empressent çà et là dans le ciel. Un ange revenant de la terre annonce que son œuvre est achevée; l'épreuve finale a été imposée au monde, et tous ceux qui se sont montrés fidèles aux préceptes divins ont reçu 'le sceau du Dieu vivant'. Alors Jésus met fin à son intercession dans le sanctuaire céleste. Il lève les mains et, d'une voix forte, dit: 'C'en est fait;' et toute l'armée angélique ôte ses couronnes tandis qu'il fait cette annonce solennelle: 'Que celui qui est injuste soit encore injuste; et que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice; et que le saint se sanctifie encore.' Apocalypse 22:11. Chaque cas a été tranché pour la vie ou pour la mort. La Grande Controverse, 613.

Au début et à la fin du livre de l'Apocalypse, la même histoire est présentée. Le rapprochement des deux passages nous permet de comprendre que la "Révélation de Jésus-Christ" est le message d'avertissement final adressé à l'humanité avant le retour du Christ. Le message est symboliquement représenté par un ange qui arrive juste avant la clôture de la probation. Le message divise l'humanité en deux catégories selon qu'ils lisent, entendent et gardent le message qui est descellé lorsque "le temps est proche", juste avant que la probation ne se clôture.

À l'approche de la fin de l'histoire de ce monde, les prophéties concernant les derniers jours exigent tout particulièrement notre étude. Le dernier livre du Nouveau Testament regorge de vérités que nous devons comprendre. Satan a aveuglé l'intelligence de beaucoup, si bien qu'ils se sont saisis du moindre prétexte pour ne pas faire de l'Apocalypse l'objet de leur étude.

Le livre de l'Apocalypse, en relation avec le livre de Daniel, exige une étude approfondie. Que tout enseignant craignant Dieu réfléchisse à la manière la plus claire de comprendre et de présenter l'Évangile que notre Sauveur est venu en personne faire connaître à son serviteur Jean, — « La révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. » Personne ne devrait se décourager dans l'étude de l'Apocalypse à cause de ses symboles apparemment mystiques. « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement et sans reproche. » « Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites; car le temps est proche. » Nous devons proclamer au monde les grandes et solennelles vérités contenues dans le livre de l'Apocalypse. Ces vérités doivent pénétrer jusque dans les desseins mêmes et les principes de l'Église de Dieu. Il devrait y avoir une étude plus attentive et plus assidue de ce livre, une présentation plus fervente des vérités qu'il contient, des vérités qui concernent tous ceux qui vivent en ces derniers jours. Tous ceux qui se préparent à rencontrer leur Seigneur devraient faire de ce livre l'objet d'une étude et d'une prière ferventes. Il est exactement ce que son nom indique, — une révélation des événements les plus importants qui doivent se produire dans les derniers jours de l'histoire de cette terre. Jean, à cause de sa confiance fidèle dans la parole de Dieu et du témoignage du Christ, fut banni sur l'île de Patmos. Mais son bannissement ne l'a pas séparé du Christ. Le Seigneur visita son fidèle serviteur dans son bannissement et lui donna des instructions concernant ce qui devait survenir dans le monde.

Cette instruction est de la plus haute importance pour nous ; car nous vivons dans les derniers jours de l'histoire de cette terre. Bientôt, nous entrerons dans l'accomplissement des événements que le Christ a montrés à Jean comme devant se produire. Alors que les messagers du Seigneur présentent ces vérités solennelles, ils doivent se rendre compte qu'ils ont affaire à des sujets d'intérêt éternel, et ils devraient rechercher le baptême du Saint-Esprit, afin de parler, non pas leurs propres paroles, mais les paroles que Dieu leur a données.

Le livre de l'Apocalypse doit être ouvert au peuple. Beaucoup ont appris qu'il s'agit d'un livre scellé, mais il n'est scellé que pour ceux qui rejettent la vérité et la lumière. Les vérités qu'il contient doivent être proclamées, afin que les gens aient l'occasion de se préparer aux événements qui vont si bientôt se produire. Le message du troisième ange doit être présenté comme l'unique espérance du salut d'un monde périssant.

"Les périls des derniers jours sont sur nous, et dans notre œuvre nous devons avertir le peuple du danger dans lequel il se trouve. Que les scènes solennelles que la prophétie a révélées et qui doivent bientôt se produire ne soient pas passées sous silence. Nous sommes les messagers de Dieu, et nous n'avons pas de temps à perdre. Ceux qui voudraient être des collaborateurs de notre Seigneur Jésus-Christ manifesteront un profond intérêt pour les vérités que l'on trouve dans ce livre. Par la plume et par la voix, ils s'efforceront d'exposer clairement les choses merveilleuses que le Christ est venu du ciel révéler." Signs of the Times, 4 juillet 1906.

Il y a plus de cent ans, en 1906, on nous a informés que bientôt "nous entrerons dans l'accomplissement des événements que le Christ a montrés à Jean et qui devaient se produire." Le message était encore scellé en 1906. Il est important de comprendre que le message de

l'Apocalypse de Jésus-Christ est dévoilé au peuple de Dieu juste avant que les événements ne se produisent. On nous dit que le livre de l'Apocalypse "est exactement ce que son nom signifie, - une révélation des événements les plus importants qui doivent se produire dans les derniers jours de l'histoire de cette terre."

Elles sont ouvertes afin que le peuple de Dieu puisse donner l'avertissement, afin que ceux qui entendent l'avertissement puissent "avoir l'occasion de se préparer aux événements qui vont très bientôt se produire." Il convient de noter (car Jean représente le peuple de Dieu à l'époque où le message doit être proclamé) que Jean identifie les deux motifs pour lesquels il était persécuté. C'était "à cause de sa fidèle confiance dans la parole de Dieu et le témoignage de Christ" qu'il "fut banni sur l'île de Patmos." Il fut banni parce qu'il acceptait à la fois la Bible et l'Esprit de prophétie, qui est le "témoignage de Jésus."

Je tombai à ses pieds pour l'adorer. Mais il me dit: Ne fais pas cela; je suis, moi aussi, serviteur avec toi et avec tes frères qui ont le témoignage de Jésus; adore Dieu; car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie. Apocalypse 19:10.

Jean représente un peuple à la fin du monde qui comprend le message de l'Apocalypse de Jésus-Christ et qui est persécuté pour défendre à la fois la Bible et l'Esprit de prophétie.

Dans les trois premiers versets du chapitre premier, le processus de communication entre Dieu le Père et ses serviteurs est mis en évidence. Le chapitre vingt-deux ajoute au récit de ce processus de communication. Les deux passages représentent le début et la fin du livre de l'Apocalypse et, ensemble, détaillent le rôle de Jean dans l'illustration prophétique. Il n'est pas simplement celui qui a écrit les paroles de l'Apocalypse, mais il représente aussi ceux qui, à la fin du monde, transmettent le message d'avertissement final.

Le Seigneur donna la parole : grande fut la troupe de ceux qui la proclamèrent. Psaumes 68:11

Jean "a vu" et "a entendu" les "choses" qui composent le message et a reçu l'ordre d'écrire et d'envoyer le message aux églises.

Disant : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier ; et ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept églises qui sont en Asie : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. Apocalypse 1:19.

Ce qu'il « entendit » et « vit », il reçut l'ordre de l'écrire et de l'envoyer aux sept Églises d'Asie Mineure, mais, pour ce qui est des Églises prises individuellement, Jésus dicta les messages directement à Jean, car chaque message adressé à chacune des sept Églises commence par la formule « Et à l'ange de l'Église qui est à ..., écris. » Jésus dicta les messages individuels aux Églises.

Jésus a dicté à Jean, et il a également dit à Jean d'écrire ce qu'il voyait et entendait, et, une fois, il lui a dit de ne pas écrire ce qu'il avait entendu.

Et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion; et lorsqu'il eut crié, sept tonnerres firent entendre leurs voix. Et lorsque les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire;

mais j'entendis du ciel une voix qui me disait: Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas. Apocalypse 10:3, 4.

Il fut dit à Jean de sceller ce qu'avaient prononcé les sept tonnerres, et ce faisant il scellait le message des sept tonnerres, tout comme Daniel reçut l'ordre de sceller son livre jusqu'au temps de la fin.

Mais toi, ô Daniel, tiens secrètes ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin: beaucoup iront çà et là, et la connaissance augmentera. . . . Et il dit: Va, Daniel, car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Daniel 12:4, 9.

Après que ces sept tonnerres ont fait entendre leur voix, l'injonction est donnée à Jean, comme à Daniel, au sujet du petit livre : « Scelle ce que les sept tonnerres ont dit. » Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 971.

Ce que nous constatons, c'est que, tant à la fin qu'au début du livre de l'Apocalypse, un message est identifié. Le processus par lequel ce message est communiqué est également précisé. Le rôle que Jean joue dans la transmission du message est explicitement abordé. Parfois, il écrivait simplement ce qu'il voyait et entendait. D'autres fois, on lui dictait, et une fois on lui a dit de ne pas écrire ce qu'il avait entendu. Le message de l'Apocalypse de Jésus-Christ est donné par le Père, à Jésus, à Gabriel, puis au prophète Jean, à qui a été confiée la responsabilité d'écrire le message et de l'envoyer aux Églises.

Écris les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite.
Apocalypse 1:19.

Il se peut qu'on lise le verset sans reconnaître le principe prophétique identifié dans l'ordre donné à Jean d'écrire. Mettre par écrit les « choses » vues et entendues, c'est consigner l'histoire actuelle, car, au temps de Jean, ces « choses » se produisaient. Consigner l'histoire présente et, ce faisant, écrire simultanément les choses qui seront à l'avenir constitue la règle prophétique principale du livre de l'Apocalypse. Jean est employé pour souligner et illustrer ce principe même et son importance, car on lui a essentiellement dit d'écrire « les choses qui sont, et » ce faisant, tu écriras « les choses qui doivent arriver après » parce que l'histoire se répète. Cette technique prophétique est la signature de Jésus, car une signature est un nom et son nom, au premier chapitre de l'Apocalypse, est l'Alpha et l'Oméga. Il identifie la fin avec le commencement.

Nous commençons tout juste l'étude de « La Révélation de Jésus-Christ » et nous examinons actuellement les trois premiers versets du premier chapitre. Le message d'avertissement final intitulé « La Révélation de Jésus-Christ » est communiqué du Père céleste à Jésus, puis à Gabriel, puis à Jean, qui le consigne dans un livre pour être envoyé aux Églises. Parce que le message porte si directement le nom de « La Révélation de Jésus-Christ », il est important de noter que, de tous les éléments qui ont été écrits aux hommes par la Parole inspirée révélant le Christ, la caractéristique de qui est Jésus et de ce qu'il est s'illustre dans l'activité de Jean lorsqu'il consigne le message. En écrivant les choses qui étaient alors, il écrivait aussi les choses qui seraient encore à venir.

La vérité selon laquelle l'histoire se répète se manifeste lorsque Jean rédige un avertissement pour son époque, qui est aussi un avertissement pour une époque future. Lorsque Jean a écrit aux sept Églises au début de l'Église chrétienne, il rédigeait aussi un avertissement pour l'Église chrétienne à la fin du monde. Cet attribut du caractère du Christ est représenté lorsque le Christ est appelé l'Alpha et l'Oméga, ou le commencement et la fin, ou le premier et le dernier. En fait, la Bible identifie cet attribut du caractère du Christ comme ce qui prouve qu'il est le seul Dieu.

Dans le premier chapitre de l'Apocalypse, nous voyons Jésus se présenter comme l'Alpha et l'Oméga.

J'étais en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une forte voix, comme le son d'une trompette, qui disait: Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier; ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie: à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

Et je me retournai pour voir quelle était la voix qui me parlait. Et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or; et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un semblable au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe qui descendait jusqu'aux pieds, et ceint, à la poitrine, d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, blancs comme la neige; et ses yeux étaient comme une flamme de feu; et ses pieds ressemblaient à de l'airain brillant, comme s'ils avaient été embrasés dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles; et de sa bouche sortait une épée aiguë à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.

Et quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Et il posa sa main droite sur moi, me disant : Ne crains pas ; je suis le premier et le dernier. Apocalypse 1:10-17.

Il y a beaucoup de vérité dans ces versets, mais je me contenterai de signaler ici que lorsque Jean entendit la voix de Christ, semblable à celle d'une trompette, et se retourna pour voir qui lui parlait, il vit Jésus-Christ en tant que Souverain Sacrificateur céleste dans le lieu saint du sanctuaire céleste. Jésus s'identifia alors comme l'Alpha et l'Oméga et comme le premier et le dernier. Dans le message et la manière dont il est communiqué dans les trois premiers versets, nous avons trouvé un fil de vérité qui correspondait au fil de vérité à la fin de l'Apocalypse. En tant qu'Alpha et Oméga, Jésus met en parallèle la fin avec le commencement, le dernier avec le premier. À la fin du livre de l'Apocalypse, comme au début, il s'identifie de nouveau comme l'Alpha et l'Oméga.

Et il me dit: Ces paroles sont fidèles et véritables; et le Seigneur Dieu des saints prophètes a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent s'accomplir bientôt. Voici, je viens bientôt: heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

Et moi, Jean, j'ai vu ces choses et je les ai entendues. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me montrait ces choses, pour l'adorer. Alors il me dit: Garde-toi de le faire; car je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre; adore Dieu.

Et il me dit : Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche.

Que celui qui est injuste demeure encore injuste; que celui qui est souillé demeure encore souillé; que celui qui est juste demeure encore juste; et que celui qui est saint demeure encore saint.

Et voici, je viens bientôt; et ma récompense est avec moi, pour donner à chacun selon ce que sera son œuvre. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier. Apocalypse 22:7-13.

Le livre de l'Apocalypse indique clairement que, lorsque Jean consigne le message, celui-ci est fondé sur le principe selon lequel le commencement illustre la fin. Ce message constitue la première vérité dévoilée dans le livre de l'Apocalypse, et cette même vérité est la dernière à y être énoncée. Et, dans le témoignage au début comme à la fin du livre de l'Apocalypse, Jésus se présente comme l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier.

Les trois premiers versets du livre de l'Apocalypse identifient le message d'avertissement final pour l'humanité. Il s'agit de l'avertissement qui précède les sept dernières plaies et le second avènement du Christ. Le message de l'Apocalypse de Jésus-Christ a été "envoyé et signifié" "par son ange".

Ce même message d'avertissement est ensuite identifié dans le dernier passage de l'Apocalypse, et il est également représenté par le troisième ange de l'Apocalypse 14.

Et le troisième ange les suivit, disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit sa marque sur le front ou sur la main, celui-là boira du vin de la colère de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de son indignation; et il sera tourmenté par le feu et le soufre en présence des saints anges et en présence de l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. Apocalypse 14:9-11.

Le message d'avertissement final est celui représenté par le troisième ange. C'est l'avertissement final, car il identifie directement la dernière épreuve pour l'humanité. Il y a un autre ange qui suit et rejoint le troisième ange, et cet ange est lui aussi le message d'avertissement final.

Après ces choses, je vis un autre ange descendre du ciel, ayant une grande autorité; et la terre fut illuminée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande; elle est devenue une demeure de démons, un repaire de tout esprit impur, et une cage pour tout oiseau impur et odieux. Car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa débauche, les rois de la terre se sont livrés à la débauche avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis à cause de l'abondance de son luxe.

Et j'entendis une autre voix venant du ciel, qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous ne receviez point de ses fléaux. Car ses péchés sont parvenus jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Apocalypse 18:1-5.

Le message qui est la Révélation de Jésus-Christ est présenté aux chapitres un, quatorze, dix-huit et vingt-deux. Ce message est signifié par un ange qui est identifié, dans la première et la dernière référence de l'Apocalypse, comme l'ange Gabriel, puis, aux chapitres quatorze et dix-huit, le message est symboliquement représenté par un ange volant dans le ciel ou descendant du ciel.

L'ange qui descend du ciel au chapitre dix-huit est préfiguré plus tôt, au chapitre dix, lorsqu'un ange descend et pose un pied sur la terre et l'autre sur la mer. Cet ange a un livre que Jean reçoit l'ordre de manger, ce qui rend sa bouche douce et son ventre amer. Le livre que Jean mange est un message, et le message représenté par le petit livre préfigure le message de l'ange d'Apocalypse dix-huit; il est donc lui aussi une représentation du message d'avertissement final.

On nous dit que le message de Dieu a été envoyé et fait connaître par un ange, et lorsque nous examinons de près comment le message d'avertissement final est illustré dans l'Apocalypse, nous constatons qu'à sept reprises un ange représente le message d'avertissement final. Dans la première et la dernière occurrence, il s'agissait de l'ange Gabriel. Puis, dans Apocalypse 10, un ange descend avec un petit livre à la main. Dans Apocalypse 14, nous voyons encore trois anges, tous représentant le message d'avertissement final. Ensuite, dans Apocalypse 18, un autre ange représente exactement le même message d'avertissement final. Le message d'avertissement final est représenté sept fois par des anges. Le premier et le dernier sont tous deux l'ange Gabriel, et les cinq anges entre le premier et le dernier sont des anges symboliques.

Bien sûr, chacune des sept églises a aussi un ange, mais ces anges portent un message aux églises, tandis que le message d'avertissement final dont nous avons parlé est un message qui s'adresse au monde entier.

Les sept lignes prophétiques représentant le message d'avertissement final devraient être examinées de près et harmonisées les unes avec les autres, mais à ce stade je souhaite simplement définir un principe de base de l'Alpha et de l'Oméga. La première fois qu'un sujet est mentionné dans la Parole de Dieu constitue la référence la plus importante. La première mention du mot « semence » dans la Bible se trouve en Genèse 1:11, où il nous est dit que la semence produira « selon son espèce ». Cette première mention de la semence souligne qu'elle possède l'ADN nécessaire pour se reproduire. Jésus a identifié la Parole de Dieu comme une semence.

Ce même jour, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer. De grandes foules se rassemblèrent auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque et s'y assit; et toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur parla de beaucoup de choses en paraboles, disant :

Voici, un semeur sortit pour semer; et, comme il semait, quelques grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux vinrent et les dévorèrent: d'autres tombèrent dans des endroits pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre; et aussitôt ils poussèrent, parce que la terre n'était pas profonde: et lorsque le soleil se leva, ils furent brûlés; et, parce qu'ils n'avaient pas de racine, ils se desséchèrent. Et d'autres tombèrent parmi les épines; et les épines poussèrent et les étouffèrent: mais d'autres tombèrent dans la bonne terre et produisirent du fruit, les uns cent, les autres soixante, les autres trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

Les disciples s'approchèrent et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?

Il leur répondit et dit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais à eux cela n'a pas été donné. Car à quiconque a, il sera donné, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, on lui ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles : parce qu'en voyant ils ne voient pas ; et en entendant ils n'entendent pas, et ils ne

comprennent pas. Et pour eux s'accomplit la prophétie d'Ésaïe, qui dit : En entendant vous entendrez, et vous ne comprendrez pas ; et en voyant vous verrez, et vous ne percevrez pas. Car le cœur de ce peuple s'est épaissi, leurs oreilles sont appesanties, et ils ont fermé leurs yeux ; de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, n'entendent de leurs oreilles, ne comprennent avec leur cœur, ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis: beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

Écoutez donc la parabole du semeur.

Lorsque quelqu'un entend la parole du royaume et ne la comprend pas, alors vient le malin, qui enlève ce qui a été semé dans son cœur. Voilà celui qui a reçu la semence au bord du chemin.

Mais celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; cependant il n'a pas de racine en lui-même, il ne dure qu'un temps; car, lorsque survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il se scandalise aussitôt.

Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole; et les soucis de ce monde et le caractère trompeur des richesses étouffent la parole, et il devient infructueux.

Mais celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte aussi du fruit et en produit: un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente. Matthieu 13:1-23.

Une semence, qui est la Parole de Dieu, contient tout l'ADN nécessaire pour produire une plante complète. La première mention d'un sujet dans la Parole de Dieu en contient tous les éléments. On appelle cela « la règle de la première mention ». Plus on examine cette règle de près, plus elle se confirme.

Avant de poursuivre notre explication de l'Alpha et de l'Oméga et de la définition de la Parole de Dieu comme une semence, il vaut la peine de considérer, à partir du passage que nous venons de citer dans Matthieu, quelques points pertinents pour notre réflexion sur le livre de l'Apocalypse. Tous les prophètes parlent de la fin du monde.

Chacun des anciens prophètes a moins parlé pour son propre temps que pour le nôtre, de sorte que leurs prophéties s'appliquent à nous. 'Maintenant, toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples; et elles ont été écrites pour notre avertissement, nous sur qui les fins du monde sont venues.' 1 Corinthiens 10:11. 'Ce n'est pas pour eux-mêmes, mais pour nous qu'ils ont exercé leur ministère à l'égard de ces choses, qui vous sont maintenant annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile, avec le Saint-Esprit envoyé du ciel; choses que les anges désirent examiner.' 1 Pierre 1:12. ...

« La Bible a accumulé et rassemblé ses trésors pour cette dernière génération. Tous les grands événements et les actes solennels de l'histoire de l'Ancien Testament se sont répétés et se répètent au sein de l'Église en ces derniers jours. » Messages choisis, livre 3, 338, 339.

Ce passage présente trois témoins (Paul, Pierre et Ellen White) attestant que tous les prophètes parlent de la fin du monde, qui est précisément le moment où le secret contenu dans le livre de l'Apocalypse est dévoilé. Par conséquent, dans Matthieu treize, lorsque Jésus a dit : « Heureux vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car en vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir les choses que vous voyez et ne les ont pas vues, et entendre les choses que vous entendez et ne les ont pas entendues », il exprimait la même bénédiction qui est mentionnée dans les trois premiers versets du chapitre premier de l'Apocalypse.

Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent ce qui y est écrit, car le temps est proche. Apocalypse 1:3.

Jésus présenta la parabole du semeur, puis les disciples furent amenés à s'entretenir avec lui au sujet de la parabole. Mais avant qu'ils n'entrent en dialogue avec Jésus, il déclara pour eux, et plus encore pour nous : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Jésus donne la parabole et la conclut par l'avertissement destiné à ceux qui veulent entendre. Puis les disciples sont amenés dans une discussion où Jésus aborde au moins trois idées importantes. Il établit une distinction entre deux catégories d'auditeurs et, ce faisant, il se réfère à un passage du livre d'Ésaïe afin de fournir un second témoignage de l'existence de deux catégories d'auditeurs (car, rappelez-vous, tout cela s'inscrit dans le contexte de ceux qui veulent entendre). La troisième idée qu'il présente, au-delà des deux catégories d'auditeurs et du livre d'Ésaïe comme second témoignage, est le fait que la Parole de Dieu est une semence. Le fait que la Parole de Dieu soit une semence fait donc partie de ce qui doit être entendu par ceux qui entendent la Révélation de Jésus-Christ au premier chapitre de l'Apocalypse. Il y a deux auditeurs dans les trois premiers versets, tout comme il y a deux catégories d'auditeurs en Matthieu 13. Matthieu 13 ajoute simplement un éclairage sur les différentes manières dont ceux qui refusent d'entendre font le choix de ne pas entendre. Et le témoignage d'Ésaïe ajoute encore davantage au message que nous devons entendre.

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône, très élevé, et la traîne de sa robe remplissait le temple. Au-dessus de lui se tenaient des séraphins: chacun avait six ailes; avec deux il se couvrait le visage, avec deux il se couvrait les pieds, et avec deux il volait. L'un criait à l'autre et disait: Saint, saint, saint est le Seigneur des armées; toute la terre est pleine de sa gloire. Et les montants de la porte s'ébranlèrent à la voix de celui qui criait, et la maison fut remplie de fumée.

Alors je dis: Malheur à moi! car je suis perdu; car je suis un homme aux lèvres impures, et j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures; car mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur des armées.

Alors l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent, qu'il avait pris avec des pincettes sur l'autel; il l'appliqua sur ma bouche et dit: Voici, ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est ôtée, et ton péché est expié.

J'entendis aussi la voix du Seigneur, qui disait : Qui enverrai-je, et qui ira pour nous ? Alors je dis : Me voici ; envoie-moi.

Et il dit: Va, et dis à ce peuple: Écoutez, mais ne comprenez pas; regardez, mais ne percevez pas. Rends le cœur de ce peuple insensible, appesantis leurs oreilles, et ferme leurs yeux; de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, n'entendent de leurs oreilles, ne comprennent de leur cœur, ne se convertissent, et ne soient guéris.

Je dis alors: Seigneur, jusqu'à quand? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées, sans habitant, que les maisons soient sans homme, et que le pays soit entièrement désolé; jusqu'à ce que le Seigneur ait éloigné les hommes au loin, et qu'il y ait un grand abandon au milieu du pays. Pourtant il y restera un dixième; il reviendra, et sera consumé: comme le térébinthe et le chêne, qui gardent leur souche quand ils perdent leurs feuilles; ainsi la sainte semence en sera la souche. Ésaïe 6:1-13.

Bien sûr, ce passage d'Isaïe est absolument incroyable par la profondeur des sujets prophétiques qu'il aborde. Bon nombre de ces sujets ont été discutés à maintes reprises dans les Tables d'Habacuc, nous nous contenterons donc de résumer les points du passage qui appuient notre réflexion sur la façon dont Jésus se réfère à sa parole comme à une semence.

Il a été établi que, dans ce passage, Ésaïe représente un prophète, et donc le peuple de Dieu à la fin des temps. Plus important pour notre propos, Ésaïe représente un peuple qui vivait dans le péché tout en évoluant au sein de l'Église de Dieu. Jusqu'à ce qu'Ésaïe reçoive la révélation de la gloire de Dieu, il ne reconnaissait pas sa propre condition pécheresse. Il était laodicéen, il était aveugle.

Ésaïe avait dénoncé le péché des autres ; mais maintenant il se voit exposé à la même condamnation qu'il avait prononcée contre eux. Il s'était contenté d'un cérémonial froid et sans vie dans son culte de Dieu. Il ne s'en était pas aperçu avant que la vision du Seigneur ne lui fût donnée. Comme sa sagesse et ses talents lui semblaient désormais bien peu de chose en contemplant la sainteté et la majesté du sanctuaire. Comme il était indigne ! Comme il était inapte au service sacré ! Sa vision de lui-même pourrait s'exprimer par les paroles de l'apôtre Paul : « Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? »

Mais du secours fut envoyé à Ésaïe dans sa détresse. "Alors l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main un charbon ardent, qu'il avait pris avec des pincettes sur l'autel; et il en toucha ma bouche, et dit: Voici, ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est ôtée, et ton péché est expié." Ésaïe 6:6, 7.

La vision accordée à Ésaïe représente l'état du peuple de Dieu dans les derniers jours. Ils ont le privilège de contempler par la foi l'œuvre qui s'accomplit dans le sanctuaire céleste. « Et le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. » Tandis qu'ils contemplent par la foi le lieu très saint et voient l'œuvre du Christ dans le sanctuaire céleste, ils comprennent qu'ils sont un peuple aux lèvres impures — un peuple dont les lèvres ont souvent prononcé des paroles vaines, et dont les talents n'ont pas été sanctifiés ni employés à la gloire de Dieu. Ils peuvent bien désespérer lorsqu'ils comparent leur propre faiblesse et leur indignité à la pureté et à la beauté du caractère glorieux du Christ. Mais si,

comme Ésaïe, ils reçoivent l'impression que le Seigneur veut graver dans le cœur, s'ils humilient leur âme devant Dieu, il y a de l'espérance pour eux. L'arc-en-ciel de la promesse est au-dessus du trône, et l'œuvre accomplie pour Ésaïe s'accomplira en eux. Dieu exaucera les prières venant d'un cœur contrit.

« L'objet de cette grande et solennelle œuvre de Dieu est de rassembler les gerbes pour le grenier céleste; car la terre doit être remplie de la gloire du Seigneur. Que personne alors ne soit consterné en voyant l'iniquité dominante et en entendant les paroles venant de lèvres impures. Lorsque les puissances des ténèbres se rangeront en ordre de bataille contre le peuple de Dieu; quand Satan rassemblera ses forces pour le dernier grand conflit, et que sa puissance semblera grande et presque écrasante, [alors] la claire vision de la gloire divine, le trône haut et élevé, surmonté de l'arc de la promesse, donnera réconfort, assurance et paix. » Review and Herald, 22 décembre 1896.

La vision « représente l'état du peuple de Dieu dans les derniers jours ». Le peuple de Dieu dans les derniers jours est composé de Laodicéens.

À l'ange de l'Église des Laodicéens, écris: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: Je connais tes œuvres: tu n'es ni froid ni bouillant. Je voudrais que tu sois froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche; et d'acheter des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas; et d'oindre tes yeux d'un collyre, afin que tu voies.

Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime; sois donc zélé et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi. À celui qui vaincra, j'accorderai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Apocalypse 3:14-22.

Le message adressé à l'Église des Laodicéens est une dénonciation saisissante et s'applique au peuple de Dieu à l'heure actuelle.

'Et à l'ange de l'Église des Laodicéens, écris : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu ; je connais tes œuvres : tu n'es ni froid ni chaud ; je voudrais que tu fusses froid ou chaud. Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni chaud, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.'

Le Seigneur nous montre ici que le message à transmettre à Son peuple par les ministres qu'Il a appelés pour avertir le peuple n'est pas un message de paix et de sécurité. Ce n'est pas seulement théorique, mais pratique en tous points. Le peuple de Dieu est représenté, dans le message aux Laodicéens, comme se trouvant dans une position de sécurité charnelle. Ils sont à l'aise, se croyant parvenus à un haut degré d'accomplissements spirituels. « Parce que tu dis :

Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. »

Quelle plus grande illusion peut s'emparer des esprits humains que l'assurance d'avoir raison alors qu'on a complètement tort ! Le message du Véritable Témoin trouve le peuple de Dieu dans une triste illusion, mais sincère dans cette illusion. Ils ne savent pas que leur condition est déplorable aux yeux de Dieu. Tandis que ceux auxquels il s'adresse se flattent d'être dans un état spirituel élevé, le message du Véritable Témoin brise leur faux sentiment de sécurité par la dénonciation saisissante de leur véritable condition d'aveuglement spirituel, de pauvreté et de misère. Ce témoignage, si tranchant et sévère, ne peut être une erreur, car c'est le Véritable Témoin qui parle, et son témoignage doit être exact.

Il est difficile à ceux qui se sentent en sécurité dans leurs acquis et qui se croient riches de connaissance spirituelle de recevoir le message qui déclare qu'ils sont dans l'erreur et qu'ils ont besoin de toute grâce spirituelle. Le cœur non sanctifié est « trompeur par-dessus tout et désespérément mauvais ». Il m'a été montré que beaucoup se flattent d'être de bons chrétiens, alors qu'ils n'ont pas un rayon de lumière venant de Jésus. Ils n'ont pas, pour eux-mêmes, une expérience vivante de la vie divine. Ils ont besoin d'une œuvre profonde et complète d'humiliation devant Dieu avant de ressentir leur véritable besoin d'un effort sérieux et persévérant pour obtenir les précieuses grâces de l'Esprit. Témoignages, volume 3, 252, 253.

Une fois sorti de sa condition laodicéenne par sa conversion, Ésaïe se porta volontaire pour apporter au monde le message d'avertissement final. Le verset trois du chapitre six relie l'histoire prophétique d'Ésaïe à l'histoire prophétique d'Apocalypse dix-huit, lorsque l'ange descend et éclaire la terre de sa gloire.

Après ces choses, je vis descendre du ciel un autre ange, ayant une grande puissance; et la terre fut éclairée de sa gloire. Apocalypse 18:1.

Ésaïe représente le peuple de Dieu au moment où l'ange d'Apocalypse 18 descend, car lorsqu'il fut emmené dans le sanctuaire céleste, il entendit les séraphins proclamer : « Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ; toute la terre est pleine de sa gloire. » Ésaïe, tout comme Jean dans l'Apocalypse, représente le peuple de Dieu qui proclame le message d'avertissement final. Jean a appelé le peuple de Dieu « le reste », et Ésaïe l'a appelé « un dixième », ou « la dîme ». La racine du mot en hébreu signifie « payer la dîme ».

La question prophétique de "Jusqu'à quand ?" qu'Ésaïe a posée est posée à maintes reprises dans la Parole de Dieu (et, par souci de brièveté, la réponse à la question de "Jusqu'à quand ?" est qu'elle marque l'arrivée de la loi nationale du dimanche aux États-Unis). Selon Ellen White, à ce moment-là, "l'apostasie nationale sera suivie de la ruine nationale", et selon Ésaïe c'est lorsque "les villes seront dévastées, sans habitant, et les maisons sans homme, et la terre sera entièrement désolée; et l'Éternel aura éloigné les hommes au loin, et il y aura un grand abandon au milieu du pays." Le "grand abandon au milieu du pays" correspond aux "nombreux" qui sont renversés lors de la loi du dimanche, selon Daniel 11:41. Ce sont les personnes d'Ésaïe six et de Matthieu treize qui ont des yeux mais ne voient pas et des oreilles mais n'entendent pas, ainsi que celles d'Apocalypse trois qui refusent le conseil adressé à l'Église de Laodicée.

Il entrera aussi dans le pays magnifique, et de nombreuses contrées seront renversées; mais ceux-ci échapperont à sa main: à savoir Édom, Moab, et le chef des fils d'Ammon. Daniel 11:41

Ésaïe a eu une vision de Jésus-Christ dans son sanctuaire, tout comme Jean dans l'Apocalypse. Ésaïe représente le « dixième » ou la dîme qui « revient » et « sera mangé » comme un arbre. Le mot hébreu traduit par « mangé » signifie consumer par le feu. Pourtant, le « dixième » a en lui une « substance » que le feu ne consomme pas. De toute évidence, les neuf dixièmes ne possédaient pas cette substance ? Le feu représenté comme dévorant et consumant le térébinthe et le chêne est le feu du Messager de l'Alliance, qui vient soudain à son temple, dans le livre de Malachie.

Voici, j'enverrai mon messager, et il préparera le chemin devant moi: et le Seigneur, que vous cherchez, viendra soudain dans son temple, le messager de l'alliance, que vous désirez: voici, il viendra, dit le Seigneur des armées.

Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue? Et qui restera debout quand il paraîtra? Car il est comme le feu du fondeur et comme le savon des blanchisseurs. Il s'assiéra comme un fondeur et purificateur de l'argent; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils présentent au Seigneur une offrande dans la justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours anciens et comme aux années d'autrefois. Malachie 3:1-4.

Le dixième d'Ésaïe (qui est une dîme) est aussi l'« offrande en justice » de Malachie. L'offrande de Malachie, c'est le peuple de Dieu, représenté par « les fils de Lévi », qui sont purifiés par le feu pour produire une « offrande en justice », et ceux qui sont « dévorés » par le feu dans le témoignage d'Ésaïe sont le dixième, ou une dîme.

Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, comme un sage architecte, j'ai posé le fondement, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car nul ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, qui est Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu; et le feu éprouvera l'œuvre de chacun, pour montrer de quelle nature elle est. 1 Corinthiens 3:10-13.

Paul déclare ici que les œuvres de chacun seront révélées par le "feu". Dans Malachie, le feu consomme les scories. Dans Ésaïe, la purification du "dixième" a lieu "quand" ils se dépouillent de leurs feuilles. Les feuilles sont un symbole du péché caché, de la prétention et de la présomption, ainsi qu'en témoignent Adam et Ève.

Le "dixième" d'Ésaïe a en lui une substance que le feu ne peut consumer, et cette substance est la "semence sainte". Ils ont Christ en eux, l'espérance de la gloire. Ésaïe est lui-même une "semence sainte" et fait aussi partie du "dixième" qu'il identifie. La "semence sainte" comme le "dixième" reviennent d'un état laodicéen à l'état philadelphe par la révélation de Jésus-Christ dans son sanctuaire.

La vision de la gloire de Dieu qui amène Ésaïe à s'écrier qu'il est perdu, qu'il est un homme impur et un pécheur ayant besoin de pardon, se déroule dans le sanctuaire céleste lorsque les arbres se dépouillent de leurs feuilles. Le mot "cast" signifie "rejeter" ou "abattre" un arbre. L'expulsion de Laodicée est ici représentée. Un "dixième", ou reste, passera par le "feu" purificateur suscité par le Messager de l'Alliance de Malachie; ainsi, leurs œuvres humaines seront brûlées spirituellement, ne laissant que "la substance" qui ne peut être consommée, c'est-à-dire la "Semence sainte". Ceux qui refusent d'entendre seront rejetés comme des feuilles mortes et sèches, ou vomis de la bouche du Seigneur.

Jésus est la semence sainte, et une semence contient tout l'ADN nécessaire pour produire la plante tout entière. La Parole de Dieu est une semence; par conséquent, la première mention d'une chose dans la Parole de Dieu renferme toutes les informations nécessaires pour amener ce sujet à pleine maturité chez le croyant, si elle est correctement comprise.

Le chapitre six d'Ésaïe identifie un peuple qui n'« entendra » pas à l'époque où vous DEVEZ entendre afin d'être béni par le message de la Révélation de Jésus-Christ. Le peuple auquel Jésus faisait référence était le peuple choisi de Dieu; c'était son épouse, son peuple d'alliance, l'Israël ancien.

L'Ancien Israël, ou le premier Israël, préfigure l'Israël moderne, ou le dernier Israël. Le peuple de Dieu à la fin du monde, ce sont les Adventistes du septième jour, son peuple choisi, son épouse, son peuple d'alliance—l'Israël moderne. Le témoignage de l'histoire d'Isaïe, combiné à l'histoire du Christ, fournit deux témoins qui établissent qu'à la fin du monde l'adventisme du septième jour sera dans un « état » perdu et irrécupérable, représenté dans le message à Laodicée.

Ils ne sont pas en réalité impossibles à sauver, mais simplement impossibles à sauver dans leur condition laodicéenne, comme l'était Ésaïe avant son expérience et comme l'étaient les Juifs de l'histoire du Christ.

L'une des choses qu'un Laodicéen doit « entendre », c'est la parabole du Semeur. Il doit « entendre » dans cette parabole que la Parole de Dieu est une « semence », une sainte semence. Lorsque cela est « entendu », alors un fondement est posé qui commence à ouvrir le message secret de l'Apocalypse, car ce message est lié à la reconnaissance profonde que Jésus est l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin. Comprendre la relation de la fin avec le commencement inclut le fait de comprendre que Jésus est la Parole, et qu'Il est la Semence.

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle; et sans elle rien de ce qui a été fait n'a été fait. En elle était la vie; et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres; et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Jean 1:1-5.

Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il ne dit pas: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs; mais comme en parlant d'une seule: et à ta postérité, qui est Christ. Galates 3:16.

Comprendre le rapport entre la fin et le commencement exige la compréhension de la "règle de la première mention". La règle de la première mention établit que le commencement d'un sujet est la référence la plus importante, car il contient l'ensemble du récit; en effet, à l'instar de la Parole de Dieu, il est une semence. La dernière référence vient au second rang d'importance, en ce sens que c'est là que tous les éléments du récit sont liés ensemble, sans laisser de points en suspens. Mais ce sont les références intermédiaires d'un sujet qui apportent force et clarté au récit; en ce sens, le milieu est aussi essentiel que le commencement ou la fin.

Il y a beaucoup plus à dire sur ce sujet, mais en revenant au passage de Matthieu 13, nous pouvons noter que Jésus a identifié deux catégories de personnes qui entendent ou n'entendent pas. Il identifie plus d'une manière de ne pas entendre, mais il prononce ensuite une bénédiction sur ceux qui entendent.

Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis: beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir les choses que vous voyez, et ne les ont pas vues; et entendre les choses que vous entendez, et ne les ont pas entendues. Écoutez donc la parabole du semeur. Matthieu 13:16-18.

Sur le plan prophétique, cette « bénédiction » est donc exactement la même bénédiction que celle d'Apocalypse 1:3 :

Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent ce qui y est écrit, car le temps est proche.

La référence de Jésus, dans Matthieu 13, à Ésaïe 6, associée aux écrits d'Ellen White, confirme qu'à la fin du monde il y a des choses que l'on voit et entend, si prodigieuses que de nombreux justes et prophètes ont désiré vivre à l'époque où le message d'avertissement final devait être dévoilé, et que les gens les « verraient » et les « entendraient » alors.

Jean reçut l'instruction de sceller ce qu'avaient prononcé les "Sept tonnerres" au chapitre dix, et au chapitre vingt-deux l'ordre est donné: "Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre, car le temps est proche." Le verset suivant identifie la clôture de la probation humaine. Juste avant la clôture de la probation, un ordre est donné de desceller les "Sept tonnerres", qui constituent alors le seul passage du livre de l'Apocalypse à être scellé. Au sujet des "Sept tonnerres", il nous est dit qu'ils représentent le début et la fin de l'adventisme.

"La lumière spéciale donnée à Jean, qui s'exprimait par les sept tonnerres, était une description des événements qui se dérouleraient sous les messages des premier et deuxième anges. . . ."

Après que ces sept tonnerres ont fait entendre leurs voix, l'injonction parvient à Jean, comme à Daniel, au sujet du petit livre : 'Scelle ces choses que les sept tonnerres ont dites.' Celles-ci se rapportent à des événements futurs qui seront dévoilés selon leur ordre. Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 971.

Les Sept Tonnerres représentent les événements survenus au début de l'adventisme, dans l'histoire du premier et du second message angélique, de 1798 jusqu'au 22 octobre 1844, et dans le même article mentionné ci-dessus, il nous est indiqué que les Sept Tonnerres « se rapportent à des

événements futurs qui seront dévoilés dans leur ordre ». L'histoire des débuts de l'adventisme illustre la fin de l'adventisme, car Jésus-Christ, l'Alpha et l'Oméga, appose sa signature sur l'ensemble de l'histoire de l'adventisme, car il s'agit d'une histoire aussi sacrée que l'était celle de l'Israël ancien.

Selon Jésus, dans Matthieu 13, ces événements sont ceux que les prophètes désiraient voir, et les disciples furent bénis de les connaître. Ces disciples représentent le peuple de Dieu à la fin du monde, béni pour ce qu'il voit et entend. Ce qu'ils voient et entendent, c'est le message de l'Apocalypse de Jésus-Christ, qui est aussi représenté par le message des Sept Tonnerres, représentant à la fois l'histoire millérite et l'histoire des cent quarante-quatre mille.

Tous les messages donnés entre 1840 et 1844 doivent maintenant être présentés avec force, car beaucoup de gens ont perdu leurs repères. Ces messages doivent être portés à toutes les églises.

Le Christ a dit : « Heureux vos yeux, parce qu'ils voient ; et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car en vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir les choses que vous voyez, et ne les ont pas vues ; et entendre les choses que vous entendez, et ne les ont pas entendues » [Matthieu 13:16, 17]. Heureux les yeux qui ont vu les choses qui furent vues en 1843 et 1844.

Le message a été donné. Et il ne faut pas tarder à répéter le message, car les signes des temps s'accomplissent; l'œuvre finale doit être accomplie. Une grande œuvre sera accomplie en peu de temps. Un message sera bientôt donné par la volonté de Dieu, qui s'amplifiera jusqu'à devenir un grand cri. Alors Daniel se tiendra à sa place pour rendre son témoignage. Manuscript Releases, volume 21, 437.

Ellen White identifie l'histoire que le Christ a désignée comme celle que des hommes justes désiraient voir, comme étant l'histoire des millérites de 1840 à 1844, et ajoute qu'un "message sera bientôt donné par l'ordre de Dieu et enflera jusqu'à devenir un grand cri". Le "grand cri" symbolise l'avertissement final du troisième ange, et lorsque ce message sera donné, il répétera l'histoire des débuts de l'adventisme. Le message d'avertissement final, ce sont les "messages" qui "doivent être adressés à toutes les églises", et tous "les messages donnés de 1840 à 1844 doivent maintenant être présentés avec force".

L'Alpha et l'Oméga illustre la fin par le commencement. Ellen White déclare que « les messages doivent être adressés à toutes les églises », et Jésus a dit à Jean : « Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier ; ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept églises qui sont en Asie : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée. »

Les messages de 1840 à 1844 font partie de ce qui doit être envoyé aux églises.